

DU FORT DE SONGY À "L'ESCALADE"

Détours par l'histoire locale

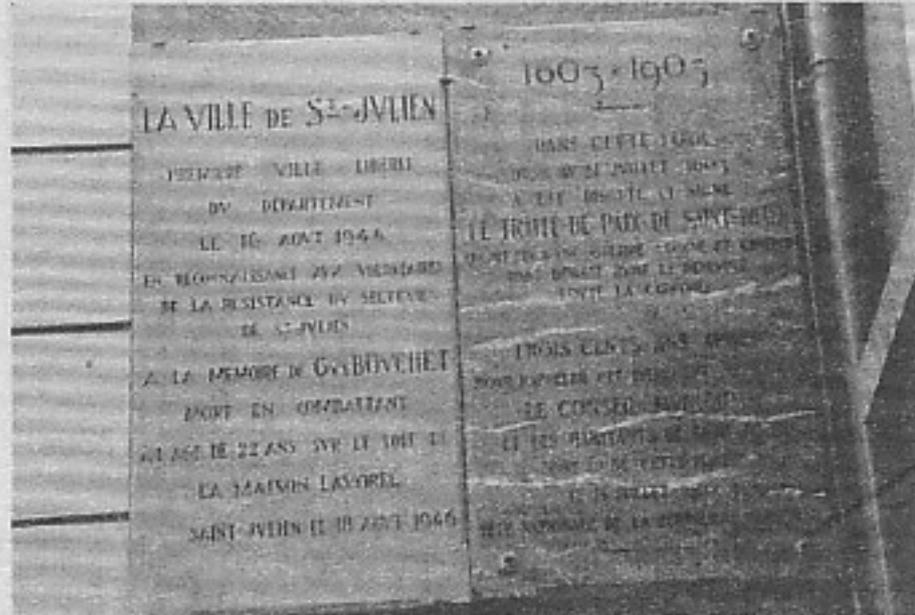
Alors que nos voisins suisses s'apprêtent à fêter "l'Escalade", un petit retour sur l'histoire locale s'imposait. Situé au XVI^e siècle sur Viry, le Fort de Songy faisait face à Genève. La durée de vie de la fortification étoilée, redoutée par les Genevois, n'a pas excédé 12 ans.

Le 12 décembre 1602 au lieu "l'Escalade", une mésaventure savoyarde qui déboucha sur une grande victoire de nos voisins genevois. Pour le Savoyard en général, c'est une lointaine et vague escarmouche au cours de laquelle les ancêtres ne jouèrent pas le meilleur rôle. Elle a coûté la vie à une cinquantaine d'entre eux. Sans doute cette mésaventure est-elle encore, pour les orateurs des banquets franco-suisses, une mine inépuisable de bons mots et de fines allusions. La conférence donnée derniè-

rement à Vers par Henri Chevalier a été prétexte à aborder un sujet pas sans rapport avec le précédent. Elle a permis aux nombreuses personnes présentes de découvrir l'existence posthume du Fort de Songy qui se dressait, au XVI^e siècle, sur la commune de Viry. Sa destruction a précédé de quelques mois les événements, bien connus, cités plus haut.

Paradoxalement, ce qui fut la plus puissante place forte de Charles Emmanuel, face à Genève, ne figure pratiquement pas dans les manuels d'histoire, du moins au temps où nous étions à l'école I. Sa courte durée de "vie" de 12 ans serait-elle de nature à expliquer la vitesse avec laquelle la forteresse est tombée dans l'oubli. En homme de terrain, M. Chevalier qui a exploré les archives et documents de cette fin de XVI^e siècle mouvementé, a su lui redonner vie.

A l'écoute de sa conférence, et à l'énoncé des chiffres, on reste perplexe car tout est impressionnant... Ses dimensions d'abord : 590 m Nord-Sud et 400 m Est-Ouest, sa superficie



Plaque commémorative du traité de paix signé à St-Julien en juillet 1603 mettant fin à un long conflit avec les Genevois.

12 hectares avec surface corrigée intérieure de 7 hectares. La construction du Fort de Songy démarra en avril 1589, et durant ses douze années d'existence, ce ne fut que constants travaux d'améliorations. De 400 à 600 pionniers étaient en permanence occupés à l'édification de la forteresse. Des spécialistes tels des charpentiers et maçons étaient mis à contribution, ainsi que 1 200 soldats, plus ou occasionnellement.

Armement unique

Ce fort fut construit sur le modèle de la citadelle de Turin, par l'ingénieur Ercole Negri, conte de San Fronte. En l'honneur de la duchesse de Savoie, il reçut le nom de Sainte-Catherine. Cinq "boulevards" furent élevés, on pouvait y loger plus de mille fantassins ainsi que 300 chevaux, et garnir les bastions de 30 pièces d'artillerie.

Unique en son genre pour l'époque, l'armement militaire défensif se composait : d'une batterie royale de trois canons de 6 900 kg, tirant à une portée de 3 km des boulets de 16 kg ; de

deux "demi-canons" de 2 400 kg d'un kilomètre de portée pour des projectiles de 9 kg. A cela s'ajoutait une dizaine de pièces d'artillerie de 1 300 kg. Des mousquets, des arquebuses, des lances, des réserves de poudre complétaient l'arsenal. Il est à noter que tous les calibres de ces munitions, correspondant à l'armement cité ont été retrouvés dans la région du Fort, et sont gardés jalousement par ses habitants. Mais ce sont malheureusement les seuls vestiges qui prouvent encore l'existence de cette fabuleuse forteresse, qui fut détruite avec la complicité du Roi de France et de ses troupes royales, en décembre 1600.

En mars 1601, la population genevoise finit par faire disparaître toute trace de cette imposante construction en la démontant jusqu'au dernier cailloux. Ainsi disparut à tout jamais ce que la république de Genève appelait "une épine", tant redoutée, du fait des contours saillants de la fortification. La paix entre Savoyards et Genevois fut signée le 12 juillet 1603 à Saint-Julien. Elle dure encore... (J.-C.E.)



Gravure allemande relatant l'Escalade qui opposa Savoyards et Genevois en 1602 et que nos voisins fêtent toujours.